



Pour Penda Ekoka, les grandes puissances doivent intervenir au Cameroun pour stopper la saignée

La polémique continue d'enfler au sein de l'opinion après l'annonce du massacre, selon certaines sources, d'au moins 22 personnes dans le département du Donga-Mantung, le 14 février, au cours des combats opposant l'armée aux séparatistes.

Le coordonateur du Mouvement Agir, allié politique de Maurice Kamto, Penda Ekoka, pense que la communauté internationale doit porter une oreille encore plus attentive sur les atrocités qui se passent dans les régions anglophones du Cameroun .

«Le silence est désormais coupable devant l'ampleur des massacres des populations innocentes dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest du Cameroun. La Communauté internationale, au premier chef l'Onu et les grandes puissances, doit prendre acte de l'incapacité du régime de Yaoundé d'apporter une solution politique appropriée à cette tragédie et intervenir pour arrêter cette barbarie. Rien ne justifie de telles horreurs, sauf la volonté manifeste d'exterminer. #dialogueinclusif» a écrit l'ex conseiller économique de Paul Biya sur son compte Twitter

Rappelons que le ministère de la Défense a « **démenti formellement les allégations**

mensongères» à propos du rôle de l'armée dans le massacre de Donga-Mantung, assurant qu'il s'agit d'un « ***malheureux accident***» après des échanges de tir entre forces de sécurité et rebelles sécessionnistes.

Pour renchérir, le ministre de la communication porte-parole du gouvernement, René Emmanuel Sadi, a déclaré au cours d'un point de presse hier que l'armée camerounaise est victime « ***d'affabulations et d'allégations mensongères***».

Le Secrétaire général des Nations Unies par la voix de son porte-parole Stéphane Dujarric a exprimé ses préoccupations face à cette situation. Dans un communiqué rendu public le 17 février 2020, il invité les autorités de Yaoundé à « ***ouvrir une enquête et à prendre les dispositions nécessaires pour que les coupables répondent de leurs actes*** ».